

CLAUDE VIVIER

Claude Vivier est né à Montréal en 1948. Orphelin très jeune, il connaît une enfance difficile. À l'âge de 18 ans, il s'inscrit au Conservatoire de musique de Montréal où il suit en particulier les cours de composition de Gilles Tremblay. De 1971 à 1974, il effectue différents stages d'étude en Europe, découvre l'électro-acoustique et se perfectionne auprès de Karlheinz Stockhausen à Cologne. Selon Véronique Robert, l'enseignement qu'il reçoit du compositeur allemand «fait éclore sa personnalité musicale caractérisée par une prédilection pour la monodie et pour la voix, l'importance accordée aux textes (...) et une écriture qui se détachera progressivement des courants de la musique contemporaine pour devenir de plus en plus personnelle et dépouillée».

Attiré par les civilisations non occidentales, Claude Vivier voyage beaucoup et fait, en 1977, un séjour en Asie, qui marquera visiblement sa musique. Plusieurs de ses oeuvres sont d'inspiration exotique : *Pulau Dewata*, *Paramirabo*, *Shiraz*, *Prologue pour Marco Polo* et *Samarkand*.

En 1980, il compose la musique et le livret de son opéra *Kopernikus*. En 1981, le Conseil canadien de la musique le désigne «compositeur de l'année». Peu avant sa mort tragique survenue en mars 1983, Claude Vivier travaillait à sa pièce *Crois-tu en l'immortalité de l'âme?*, dont le titre et le texte nous apparaissent aujourd'hui prémonitoires.

Le programme du concert donné à sa mémoire, le 2 juin 1983 à Montréal, contient des témoignages de ceux et celles qui l'ont le mieux connu dans le milieu artistique canadien et européen. Serge Garant y dit que pour Vivier «la feuille blanche se transformait lentement en un miroir où se dessinait, mesure par mesure, son âme même». Le critique Harry Halbreich y déclare que «Claude Vivier avait trouvé ce que tant d'autres cherchaient et cherchent : le secret d'une nouvelle simplicité».

CLAUDE VIVIER, *Lonely Child*, oeuvre pour voix et orchestre de chambre. *Pulau Dewata*, oeuvre pour n'importe quelle formation instrumentale.

6 min 32 s

PREMIÈRE ACTIVITÉ

Jouer sur les mots, les sons et les rythmes.

OBJECTIF

Obj. 7.5.1

Identifier les correspondances et les divergences sonores et rythmiques entre le poème et la pièce musicale.

MISE EN SITUATION

Commencer par faire écouter l'extrait de *Lonely Child* sans établir de lien avec le poème de Claude Vivier. Les élèves ont-ils été capables de saisir des mots? Lesquels? Qu'ont de particulier la voix et la prononciation de la chanteuse?

Poursuivre par la lecture silencieuse du poème. Quelle partie du texte ont-ils entendue?

S'assurer d'abord que le sens de tous les mots est compris. Faire trouver les personnages avec les termes qui les qualifient ou les caractérisent, comme «enfant solitaire» et «enfant de la lumière». Faire découvrir le nom de l'enfant. Demander aux élèves d'imaginer la personne qui s'adresse à l'enfant et qui l'appelle «ami». Leur demander enfin de situer les lieux.

Proposer une deuxième audition de l'extrait musical.

RAPPORTS ENTRE LES MOTS ET LES NOTES

Suivre la démarche indiquée dans le livre de l'élève. Prévoir l'exécution des notes citées sur l'instrument approprié. Faire dessiner les couleurs de la palette Vivier.

Terminer cette partie de l'exercice en faisant comprendre aux élèves que le son est impalpable et sans signification, que le mot est visuel, sonore et porteur de signification et qu'enfin la couleur peut à la fois être tangible et impalpable.

EFFETS DE VOIX ET RYTHME

Sur la partition, Claude Vivier indique, au moyen de symboles graphiques reproduits dans le livre de l'élève, les effets vocaux qu'il désire. Explorer ces différentes techniques de chant.

Pour l'exercice rythmique, suivre la démarche indiquée dans le livre de l'élève.

LANGUE FRANÇAISE ET LANGUE INVENTÉE

S'attarder cette fois aux passages du poème en langue inventée. Il s'agit d'un amalgame de sons empruntés à diverses langues que Claude Vivier connaissait, y compris le malais. Ces mots exotiques juxtaposés prennent la fonction purement acoustique de phonèmes. Ils rappellent aussi les mots enfantins des berceuses et des comptines. Dans son poème, Claude Vivier suggère qu'ils appartiennent à la «langue des fées». Faire répondre aux questions posées dans le livre de l'élève.

DEUXIÈME ACTIVITÉ

Apprendre une gamme orientale, la développer et en tirer des motifs mélodiques.

OBJECTIF

Obj. 84.5

Prendre conscience de la musique d'une autre ethnie et participer à l'élaboration d'une musique différente de la nôtre.

UNE GAMME CHINOISE

Faire entendre le court extrait de *Pulau Dewata*. Faire remarquer les accents exotiques de cette musique, inspirée de Bali.

En partant du fait que cette musique est influencée par une culture non occidentale, aborder la gamme chinoise pentatonique en expliquant la différence entre diatonique et pentatonique.

Voir «Histoire d'une gamme chinoise» et «La gamme chinoise sur une portée» dans le livre de l'élève.



ÉVALUATION

Voir «Ma conclusion» dans le livre de l'élève.

PROLONGEMENT

Première activité. Faire un débat sur l'importance des paroles dans une pièce chantée. Un groupe soutiendra que les mots sont plus importants que la musique; un autre prouvera le contraire. Les exemples pourront être empruntés à la musique populaire.

Deuxième activité. Présenter des diapositives de danses de Bali. Montrer des photos d'instruments de musique orientaux. Utiliser tout le matériel visuel dont dispose l'école pour sensibiliser les élèves aux civilisations d'Orient.

NOTES EXPLICATIVES

Lonely Child Sur la partition, on peut lire que la composition de l'orchestre est la suivante : un piccolo, une flûte, deux hautbois, deux clarinettes en si bémol, deux bassons, deux cors en fa, cinq premiers et cinq seconds violons, quatre altos, trois violoncelles, deux contrebasses. Les percussions comprennent : un ching, un gong chinois, deux tam tam profonds, une

grosse caisse, cinq tambours de frein, deux vibraphones, deux cloches tubulaires. Le compositeur indique que l'oeuvre doit être jouée avec le moins de vibrato possible, et la partie du soprano chantée droite. Claude Vivier explique ainsi la structure de sa pièce : «J'avais déjà composé la première mélodie, entendue au début de la pièce, pour des danseurs. Par la suite, j'ai développé cette mélodie en cinq fragments mélodiques «intervallisés», c'est-à-dire en ajoutant une note en-dessous d'une autre, ce qui donne des intervalles (...). Si on fait une sorte d'addition des fréquences de chacun de ces intervalles, on arrive à un timbre. Il n'y a donc plus d'accords et toute la masse orchestrale se trouve alors transformée en un timbre».

Le poème Claude Vivier était un grand lecteur et un amateur de cinéma. Le nom de l'enfant solitaire éveille le souvenir de Tadzio, l'adolescent de *Mort à Venise*, nouvelle de Thomas Mann, portée à l'écran par Visconti. Les deux oeuvres, celle de Mann et celle de Vivier, abordent les thèmes de la solitude et de la mort. La poétique de Vivier, dans le texte écrit sur sa pièce musicale, fait un peu penser à la structure homophonique qu'il a voulu donner musicalement. Sur un motif principal de berceuse (Dors, mon enfant, toujours dors), il développe et aligne des bribes de contes de fée, d'images de songes et de visions cosmiques sans les «harmoniser» ni les réunir logiquement. Pour reprendre ses termes, il les «intervallise». Cette technique métamorphose la berceuse en conte magique et visionnaire. Il faut indiquer de la façon qui convient le côté visionnaire de Claude Vivier. Ses textes prennent souvent un ton prophétique. «La musique, écrivait-il, est l'art mystérieux et incantatoire (quoi de plus impalpable qu'un son?) celui qui entoure et pénètre l'homme. Il est donc normal que le compositeur pressente la solution.» Le thème de la solitude est, pour lui, proche de celui du pressentiment : «En marchant seul sur une grande route, parfois, on pressent sa fin». Évidemment, les élèves du secondaire comprendront le poème dans son sens premier, celui d'un enfant abandonné qu'une personne secourable veut conduire dans l'univers du rêve et de l'infini. Mais ils remarqueront peut-être certains mots qui vont plus loin : «toujours dors», «hors temps», «éternellement», «donne-moi l'éternité».

Pulau Dewata Le titre signifie «Île des Dieux», ou Bali. D'ailleurs, Claude Vivier a dédié cette oeuvre au peuple balinaise. La partition ne spécifie aucune orchestration, si bien qu'à sa création elle a été exécutée sur quatre marimbas et au concert de juin 1983, elle l'a été par quatre saxophones. Il existe une version enregistrée sous la direction du compositeur et, cette fois, la pièce est jouée avec alto, piano, marimba, tam tam et carillon. Claude Vivier explique ainsi la structure de *Pulau Dewata* : «Cette pièce est une succession de neuf mélodies dérivées d'une seule : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, et 9 sons. Ces modes peuvent parfois rappeler Bali, car j'ai voulu écrire une pièce avec l'esprit de Bali : la danse, le rythme et surtout une explosion de vie simple et évidente. La fin de la pièce est la signature traditionnelle de nombreuses oeuvres balinaises, un hommage d'amour pour ce merveilleux peuple qui m'a tant appris».

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES EN ARTS
PRIMAIRE 2^e CYCLE

Sur une musique de Claude Vivier

Exercice de découverte, individuel, à trois dimensions

OBJECTIF	Modifier la forme initiale d'un matériau à deux dimensions.
GESTE ET TECHNIQUE	Façonnage: papier sculpté et frisé
MATÉRIAUX ET OUTILS	1 feuille de papier pliage de couleur, de 22,5 cm x 30 cm ciseaux
MODE D'EXÉCUTION DURÉE: 5 min	Plier la feuille afin d'obtenir un rebord de 5 cm. Découper en lanières jusqu'au pli. Friser le tout à l'aide des ciseaux.

Activité: invention, individuelle et collective, à trois dimensions

OBJECTIF	Organiser l'espace en fonction de son image, au moyen d'une technique déjà apprise. Représenter un personnage.
GESTE ET TECHNIQUE	Assemblage: papier façonné
MATÉRIAUX ET OUTILS	2 feuilles de papier construction de couleur, de 22,5 cm x 30 cm découpée en 3 sections de 2,5 cm x 10 cm et de 20 cm x 20 cm retailles de papier de soie ou de papier pliage ciseaux épingles colle
MODE D'EXÉCUTION	Représenter un enfant qui chante. La tête a la forme d'un cône renversé (2,5 cm x 10 cm) et chaque bras, de mêmes dimensions, celle d'un cylindre. Le corps, façonné avec la plus grande feuille, est un cône. Les retailles sont utilisées pour compléter le personnage (cheveux, vêtements). Les divers éléments sont fixés avec des épingles et de la colle. On peut réunir les personnages par groupes de sept.
ÉVALUATION	<ul style="list-style-type: none">• Expliquer la différence entre l'assemblage et le façonnage.• L'activité suggérée correspond-elle à la musique? Si oui, expliquer pourquoi. Si non, proposer une autre activité.• Le groupe de personnages réunis est-il harmonieux? Trouver des caractéristiques communes et des traits distinctifs entre les personnages.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES EN ARTS PLASTIQUES
SECONDAIRE 1^{er} CYCLE

Sur une musique de Claude Vivier

Exercice d'intégration, individuel, à deux dimensions

OBJECTIF	Concrétiser spontanément et directement une image.
GESTE ET TECHNIQUE	Taille sur tissu
MATÉRIAUX ET OUTILS	1 morceau de tissu craie de cire ciseaux
MODE D'EXÉCUTION DURÉE: 6 min	Dessiner un personnage qui chante, réel ou fantastique, à la craie de cire sur le morceau de tissu. Tailler le tissu sur la ligne de contour du personnage.

Activité: invention et mémoire, collective, à deux dimensions

OBJECTIF	Développer une certaine flexibilité technique. Trouver un mode de représentation collectif à partir d'une thématique appropriée.
GESTE ET TECHNIQUE	Collage et peinture à la gouache
MATÉRIAUX ET OUTILS	1 feuille de papier d'emballage blanc, de 40,5 cm x 180 cm morceaux de tissus gouache pinceaux ciseaux colle
MODE D'EXÉCUTION	Se répartir en équipes de sept élèves. Coller sur la feuille de papier chacun des personnages, en tenant compte de leur caractère réel ou imaginaire. Les habiller en superposant des morceaux de tissus taillés et encollés. Compléter le collage en peignant à la gouache un décor approprié.
ÉVALUATION	<ul style="list-style-type: none">• Suggérer une autre activité pour illustrer le thème musical.• Trouver des caractéristiques communes et des traits distinctifs entre les personnages représentés. Examiner les formes et les couleurs.• Décrire l'ambiance créée par l'utilisation de la gouache dans cette réalisation collective.• Préciser si son personnage a été mis en valeur dans le collage. Communiquer ses impressions sur ce travail en équipe.